

31 Mars 2009

var infos

www.varmatin.com - mardi 31 mars 2009 - page 3

■ université sud-toulon-var

Les étudiants chinois trichent-ils sur leur niveau de français ?

« Sept cents millions de Chinois et moi, et moi, et moi... » Ce vieux tube de Jacques Dutronc pourrait bien prochainement redevenir à la mode dans les universités françaises. Et pour cause, à peine 900 en 1997, les enfants de l'Empire du Milieu sont aujourd'hui plus de 26 000 à étudier dans l'Hexagone!

Pas un campus n'échappe à cette déferlante. Si l'académie de Dijon détient le record avec une progression époustouflante de + 9 667 % entre 2000 et 2007, l'académie de Nice n'est pas en reste. Sur cette même période, le nombre d'étudiants chinois y a augmenté de + 1 006 %. Plus près de nous encore, à l'Université du Sud-Toulon-Var, les étudiants chinois, au nombre de 644 aujourd'hui, représentent à eux seuls le tiers des étudiants étrangers du campus. Un engouement propre à faire mentir le classement de Shanghai, si cher à la ministre Valérie Pécresse et selon lequel les universités françaises sont pourtant à la traîne...

Niveaux surévalués

Une telle attractivité de notre enseignement supérieur serait des plus réjouissantes si ce n'était un début de suspicion sur la véracité des déclarations faites par les jeunes chinois désireux de venir étudier en France.

Dans un courrier du 19 mars dernier, Tristan Lecoq, inspecteur général de l'Éducation nationale et directeur du Centre international d'études pédagogiques, alerte en effet l'ensemble des universités françaises sur de possibles fraudes. « Des dysfonctionnements ont été constatés lors de sessions du Test de connaissance du français (TCF), organisées dans les centres agréés en Chine. Des fraudes ont pu, de ce fait, avoir lieu et conduire le Centre international d'études pédagogiques à émettre, sur



les bases des données communiquées par les centres de Chine, des attestations comportant, pour certains candidats, des résultats ne correspondant pas au niveau réel de compétence en français de leur titulaire ». Or, l'admission dans les universités françaises est directement liée aux notes obtenues à ce TCF.

Sujet sensible

Dans l'état actuel des relations tendues - entre la France et la Chine, le sujet est des plus sensibles. Contacté hier par téléphone, Tristan Lecoq, prudent, se garde bien de stigmatiser la Chine. « Deux universités françaises nous

ont fait savoir qu'elles avaient repéré une petite partie de distorsion entre la note obtenue par certains étudiants chinois au TCF et la réalité de leur maîtrise du français. Distorsion dont les causes peuvent être très diverses. Aussitôt, j'ai décidé de mettre en place des mesures correctives. Notamment en changeant complètement les examens ». Et Tristan Lecoq de conclure : « Je suis dans la prévention. »

À l'Université du Sud-Toulon-Var, qui a fait de l'accueil des étudiants étrangers - notamment chinois⁽¹⁾ - une priorité, on tend également à relativiser l'affaire. Laroussi Oueslati, le président, n'est pas

dupe. Attestations du TCF en main, il nous confirme que certains de « ses » Chinois n'ont pas tous le niveau B2 que l'USTV exige pourtant des étudiants non francophones.

S'il regrette que le principe d'égalité entre les étudiants soit mis à mal par de telles pratiques, il assure néanmoins que l'impact sur l'université est minime, voire inexistant. « En trichant sur leur niveau de français, les étudiants se punissent avant tout eux-mêmes puisqu'ils éprouveront les pires difficultés à suivre leurs études. Au pire, si le taux d'échec devenait trop important, cela pourrait générer une image négative. »

Dénonçant « le véritable parcours du combattant que les étrangers doivent affronter pour venir étudier en France », Laroussi Oueslati ne reste pas pour autant les bras croisés. Ainsi, dès la prochaine rentrée universitaire, « un test d'évaluation linguistique du niveau des étudiants lors de leur arrivée à l'USTV sera mis en place. Il permettra de mieux intégrer nos nouveaux étudiants en les aidant à améliorer leur maîtrise de la langue française. »

La prévention, plutôt que la répression.

P.-L. P.

1. L'USTV a passé des partenariats avec les universités de Pékin, Shanghai, Tsingtao et Wuhan.